

## IV

## LES LIEUX

## Rigny-Ussé: la fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny et les transformations du cimetière (milieu 8<sup>e</sup> s.-1865)

Élisabeth Zadora-Rio et Henri Galinié  
UMR 7324 CITERES-LAT  
2013

L'ancien centre paroissial de Rigny, situé au fond d'un vallon aux versants abrupts, drainé par un petit affluent de l'Indre, a perdu ses fonctions au milieu du 19<sup>e</sup> s. lors de la construction d'une nouvelle église paroissiale et d'un presbytère à Ussé, dans la vallée de la Loire, où l'habitat s'était regroupé à proximité du château.

La fouille programmée des abords de l'église, conduite par le Laboratoire Archéologie et Territoires entre 1986 et 1999 (document 1), a révélé une très longue durée d'occupation du site, depuis le 7<sup>e</sup> s. dans l'emprise de la fouille – et depuis le Haut-Empire dans l'environnement proche – jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> s. Elle a livré plus de 1 700 sépultures qui ont été réparties en 18 groupes chronologiques grâce au croisement de cinq paramètres :

- 1) la chronologie relative des inhumations ;
- 2) 64 datations par le radiocarbone ;
- 3) le mobilier funéraire déposé dans les tombes ;
- 4) enfin, la typo-chronologie des contenants : si la pratique de l'inhumation en pleine terre est attestée tout au long de l'utilisation du cimetière, certains types de tombes caractérisent des époques particulières (ZADORA-RIO, GALINIÉ 2001). Ces groupes chronologiques ont été répartis en quatre grandes périodes pour les besoins de l'étude anthropologique : haut Moyen Âge (milieu 8<sup>e</sup> s.-fin 10<sup>e</sup> s.), Moyen Âge (11<sup>e</sup> s.-15<sup>e</sup> s.), Temps modernes (16<sup>e</sup> s.-18<sup>e</sup> s.), et Époque contemporaine (1800-1865) (THEUREAU 2006, THEUREAU 2007).

Les résultats de la fouille permettent de retracer la mise en place du cimetière paroissial et d'analyser, à travers les changements dans l'organisation spatiale

des inhumations, l'évolution des relations des vivants avec leurs morts.

### Le rapprochement des inhumations

Au cours de la première période d'occupation, aux 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> s., en dépit de l'existence d'un lieu de culte à Rigny, les habitants de la colonge (ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014b) étaient inhumés ailleurs, sans doute dans une nécropole située à l'écart.

C'est à partir du milieu du 8<sup>e</sup> s. que les sépultures ont occupé progressivement les ruines des bâtiments et les espaces intermédiaires (carte 2). La zone d'inhumation, très peu dense, s'étend selon un axe nord-sud. Les sépultures ont des orientations variables et des espacements irréguliers, en dépit de la présence de quelques alignements. Leur disposition rappelle les petits ensembles funéraires mis au jour dans les habitats ruraux du haut Moyen Âge. Nous postulons que cette vocation funéraire est antérieure à la mise en place du cimetière paroissial. L'église, auprès de laquelle on inhumait pourtant, ne paraît pas constituer un pôle de concentration des sépultures.

Au cours de cette deuxième période d'occupation du site, la présence dans l'espace funéraire de structures domestiques, de tessons de céramique et de déchets de foyers atteste la présence d'un habitat à proximité de l'église. Dans cette phase d'inhumation, les fosses de sépulture présentent parfois des aménagements spécifiques : un entourage incomplet de moellons disposés au fond de la fosse, peut-être destiné à caler les planches d'un coffre ou supporter un couvercle de bois (document 2), ou un calage de pierre destiné à protéger la tête (document 3). Elles sont dépourvues de tout mobilier funéraire, à une exception près : une sépulture de femme (S1614), âgée de 50 à 79 ans, inhumée à la fin du 9<sup>e</sup> s. sur une civière avec une

fusaïole et trois monnaies de Louis le Pieux contenues dans une bourse.

### **Le recentrage de l'occupation funéraire autour de l'église (Période 3, 950/1000-1100)**

L'église Y a remplacé l'église X à la fin du 10<sup>e</sup> ou au début du 11<sup>e</sup> s. (ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014c). Sa construction coïncide avec une première réduction de la zone d'inhumation, qui correspond à une réorganisation de l'espace funéraire autour de l'église. Ce mouvement de recentrage, qui se poursuit dans les phases suivantes, a sans doute été un processus continu qui est marqué, à partir de la fin du 10<sup>e</sup> s. par l'abandon de l'espace funéraire situé tout au nord (zone 8) et l'implantation de sépultures à proximité de l'église sur l'emplacement d'un paléochenal délibérément comblé (zone 3).

Cette évolution ne résulte pas d'une pression extérieure puisque l'espace libéré par le rétrécissement de l'aire funéraire n'a été occupé par des bâtiments que deux siècles plus tard. Il n'est pas dû non plus à une diminution de la population inhumée, puisque la réduction de la zone d'inhumation est allée de pair avec un accroissement de la densité des sépultures. Nous proposons de voir dans cette réorganisation de l'espace funéraire une étape décisive de la mise en place de l'organisation paroissiale, marquée par une interdépendance nouvelle de l'église et du cimetière (ZADORA-RIO, GALINIÉ 2001 : 225, 239).

### **La délimitation du cimetière et la cohabitation des vivants et des morts (Période 4, 1100-1450)**

À la fin du 11<sup>e</sup> ou au début du 12<sup>e</sup> s., l'église Y a été remplacée par l'église Z, monument dont la taille est sans commune mesure avec celle des édifices précédents.

Au début du 12<sup>e</sup> s., un nouveau repli des sépultures vers le sud (abandon de la zone 7) est accompagné de la construction d'un mur de clôture qui matérialise la limite du cimetière. Sa mise en place a marqué une transformation de la topographie du centre paroissial avec la construction, sur la partie désaffectée du cimetière, au nord de l'église, de bâtiments de pierre, plusieurs fois reconstruits entre le 12<sup>e</sup> et le milieu du 15<sup>e</sup> s. (cartes 3 et 4). Elle ne marque pas la fin des activités profanes dans le cimetière dont témoigne la découverte de quantités importantes de tessons de céramique. Un bâtiment, au début du 12<sup>e</sup> s., est construit à cheval sur la clôture du cimetière, et un autre édifice a été bâti au milieu du 13<sup>e</sup> s. à l'intérieur de la zone d'inhumation.

Cette phase d'inhumation est caractérisée par l'apparition des coffrages en pierre d'appareil et le dépôt de vases funéraires dans les tombes. À Rigny, les coffrages en pierre d'appareil (document 4) apparaissent après la construction de l'église Z, sans doute vers la fin du 11<sup>e</sup> s., mais avant celle des arcs-boutants au 12<sup>e</sup> s., et ils restent en usage jusqu'au 15<sup>e</sup> s. Ce type de contenant est cependant minoritaire (moins d'un dixième des sépultures fouillées pour cette période) et la majorité des inhumations sont effectuées en pleine terre ou en cercueils chevillés. Les vases funéraires, dont le nombre varie de 1 à 5, sont restés en usage à Rigny jusqu'au 16<sup>e</sup> s., mais la majorité d'entre eux sont datés entre le 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> s. Ils sont associés à des inhumations en coffrage de pierre d'appareil, en pleine terre ou en cercueil.

### **Les presbytères successifs et la spécialisation de l'espace funéraire (Période 5, 1450-1865)**

#### *La séparation des vivants et des morts*

Vers le milieu du 15<sup>e</sup> s., les maisons groupées au nord de la clôture du cimetière, qui représentaient deux, peut-être trois unités d'habitation, sont remplacés par un vaste presbytère et ses dépendances (carte 4). Le bâtiment principal, qui mesure 13 x 8 m, possédait un étage desservi par un escalier à vis situé dans une tourelle polygonale accolée au milieu de la façade sud, sur le modèle des manoirs aristocratiques de la même époque.

L'édification du presbytère et la mise en place d'une nouvelle clôture, qui fait reculer de quelques mètres la limite du cimetière, marquent un changement important de l'usage de la zone d'inhumation. Celle-ci devient un espace strictement réservé aux morts, d'où toute activité domestique est exclue, et le cimetière moderne et contemporain n'a guère livré de tessons de céramique postérieurs à la fin du Moyen Âge.

Cette phase d'inhumation est marquée par l'usage des clous forgés dans la fabrication des cercueils (document 5) et celui des épingles pour fermer les linceuls, ainsi que par la présence dans certaines sépultures d'objets personnels portés par les défunts (bagues et anneaux en alliage de cuivre, en argent ou en or).

Le processus de rétrécissement de l'espace funéraire s'est poursuivi à l'intérieur de ces nouvelles limites. Dans le courant du 17<sup>e</sup> s., le chemin qui traversait le cimetière est progressivement devenu une limite de fait de la zone d'inhumation vers l'ouest (carte 3).

### *Le confinement et l'exclusion des morts*

Le presbytère, qui a subi d'importants travaux de réfection vers le milieu du 17<sup>e</sup> s. (destruction de la tourelle hors-œuvre et transfert de l'escalier à l'intérieur du bâtiment), est resté en usage jusqu'en 1822, date de la construction d'un nouveau presbytère sur l'emplacement d'une ancienne grange, au nord du précédent (carte 4). Le premier presbytère, sommairement reconstruit, est devenu un bâtiment annexe du second, jusqu'au transfert du centre paroissial à Ussé en 1859.

Les dernières étapes de la réduction du cimetière de Rigny, dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> s., ont été matérialisées par la construction de nouveaux murs de clôture, qui délimitent le Grand cimetière au sud de l'église, et le Petit cimetière réservé aux enfants à l'ouest, devant le porche de l'église (carte 3). Ce dernier fut supprimé avant 1826 et à partir de cette date enfants et adultes furent inhumés dans le Grand cimetière enclos, que l'on n'a plus à traverser pour pénétrer dans l'église. Il resta en usage jusqu'à la création en 1865 d'un nouveau cimetière dans la vallée de l'Indre et de la Loire, localisé en plein champ comme l'était très probablement le lieu d'inhumation inconnu antérieur au milieu du 8<sup>e</sup> s.

Les pratiques funéraires apparues au cours de la phase précédente, comme l'usage des cercueils à clous forgés et des épingles de linceul perdurent après la construction des clôtures du Grand et du Petit cimetière, et les objets de parure portés par les défunts se diversifient.

La dernière phase d'inhumation dans le Grand cimetière enclos, entre 1820 et 1865, est marquée par l'utilisation de clous tréfilés dans la fabrication des cercueils et par la présence dans les sépultures de nombreux objets de piété (chapelets, croix, médailles) et d'accessoires de vêtement (boutons de chemise, agrafes, crochets, plaque de shako d'un couvre-chef de l'armée napoléonienne...).

### **Conclusion**

Les transformations de l'organisation spatiale du cimetière de Rigny et les fluctuations de son emprise pendant un millénaire révèlent des changements majeurs dans les pratiques religieuses et sociales.

Les premières sépultures ont occupé un terrain vague encombré de ruines à proximité de l'habitat, mais l'église n'a pas joué un rôle moteur dans leur implantation. Ce lent rapprochement des morts et des vivants, qui marque une rupture avec l'Antiquité

païenne, peut être imputé à la christianisation, bien qu'il soit antérieur à la polarisation de l'espace funéraire par l'église. L'attraction que celle-ci exerce à partir de la fin du 10<sup>e</sup> ou du début du 11<sup>e</sup> s. peut être mise en relation avec l'établissement de l'organisation paroissiale : elle accompagne la constitution du cimetière chrétien conçu comme lieu d'inhumation communautaire au milieu des vivants.

Contrairement à une idée longtemps admise, le cimetière ne s'est pas développé de manière concentrique autour de l'église : l'espace funéraire a subi au contraire un processus de rétraction continu dont la fouille a mis en évidence les étapes successives entre le 10<sup>e</sup> s. et le 19<sup>e</sup> s.

La réduction progressive de l'espace funéraire, l'expulsion des structures domestiques et la spécialisation de la zone d'inhumation, puis la mise à l'écart et l'enfermement des tombes, révèlent des transformations profondes des relations des vivants à leurs morts. Contrairement à une hypothèse fréquemment avancée, ces variations de la superficie du cimetière sont tout à fait indépendantes des fluctuations démographiques : chacune des réductions de l'espace funéraire a été accompagnée d'une augmentation de la densité d'inhumation et d'une accélération de la rotation des sépultures.

### **Bibliographie**

THEUREAU 2006

Theureau C. - *Étude anthropologique d'un cimetière de paroisse rurale : les sépultures (8e-19e s.) de Rigny (Rigny-Ussé, Indre-et-Loire)*, *Revue Archéologique du Centre de la France*, T 45-46, FERACF, Tours.

THEUREAU 2007

Theureau C. - Les études anthropologiques, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=44>.

THOMAS, JOUQUAND 1992

Thomas F., Jouquand A.M. - Organisation spatiale du nouveau cimetière d'Ussé (à partir de 1865), in : Zadora-Rio É., Thomas F., Jouquand A.M. - *Rigny-Ussé 1. L'État des lieux d'après les sources écrites*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 5, FERACF, Tours : 49-53.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 1992

Zadora-Rio É., Galinié H. *et al.* - Fouilles et prospections à Rigny-Ussé (Indre-et-Loire), rapport préliminaire 1986-1991, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 31 : 75-166.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 1995

Zadora-Rio É., Galinié H. *et al.* - La fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire). Deuxième rapport préliminaire (1992-1994), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 34 : 195-249.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 2001

Zadora-Rio É., Galinié H., en collaboration avec Husi P., M. Liard, X. Rodier, C. Theureau - La fouille du site de Rigny, 7<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> s. (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire) : l'habitat, les églises, le cimetière. Troisième et dernier rapport préliminaire (1995-1999),

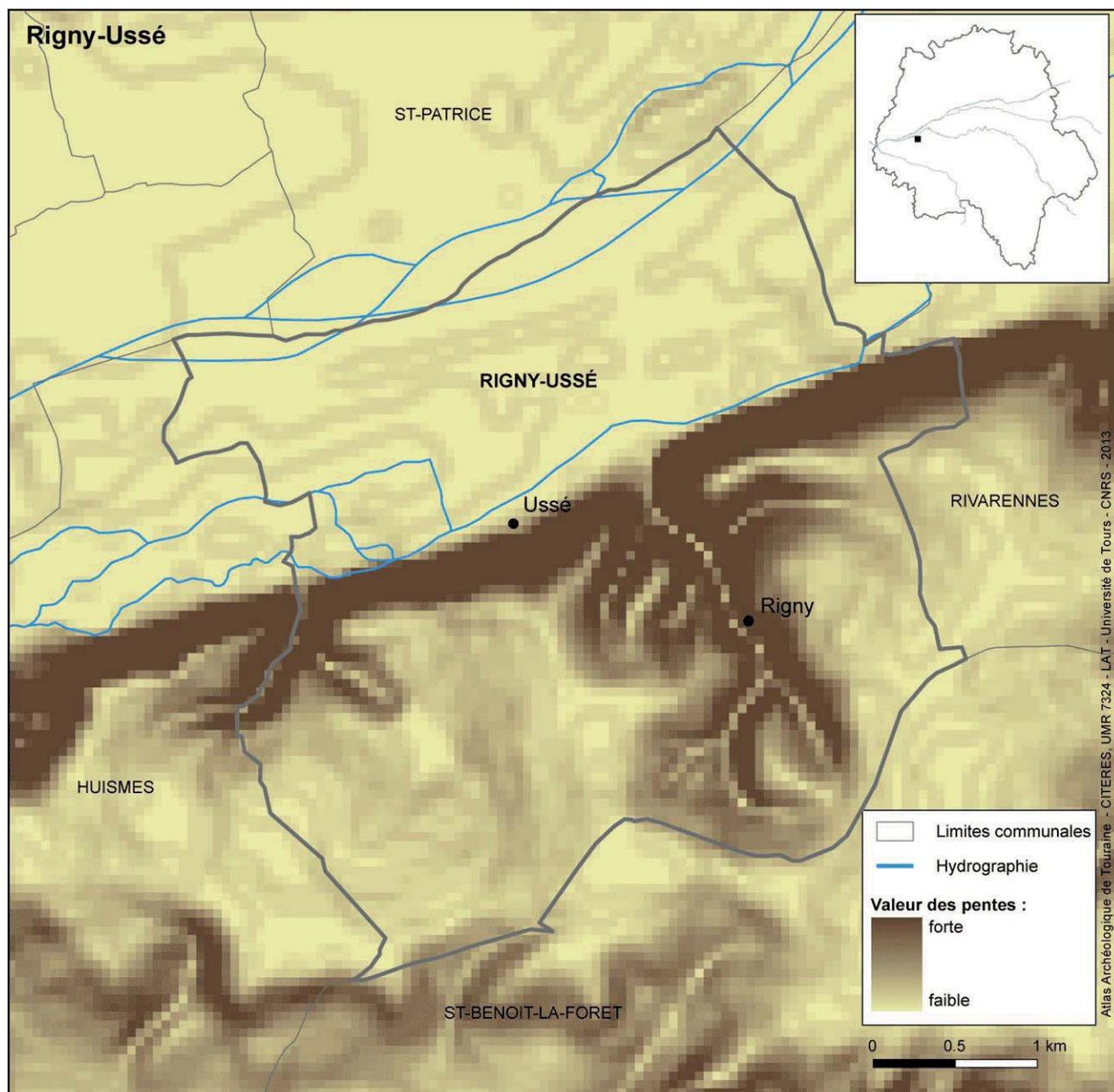
*Revue Archéologique du Centre de la France*, 40, FERACF, Tours : 167-242.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014b [2013]

Zadora-Rio É., Galinié H. - Rigny-Ussé : la colonge de Rigny, centre d'exploitation d'un domaine rural de Saint-Martin de Tours aux 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> siècles, *in* : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=61>, 2013.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014c [2011]

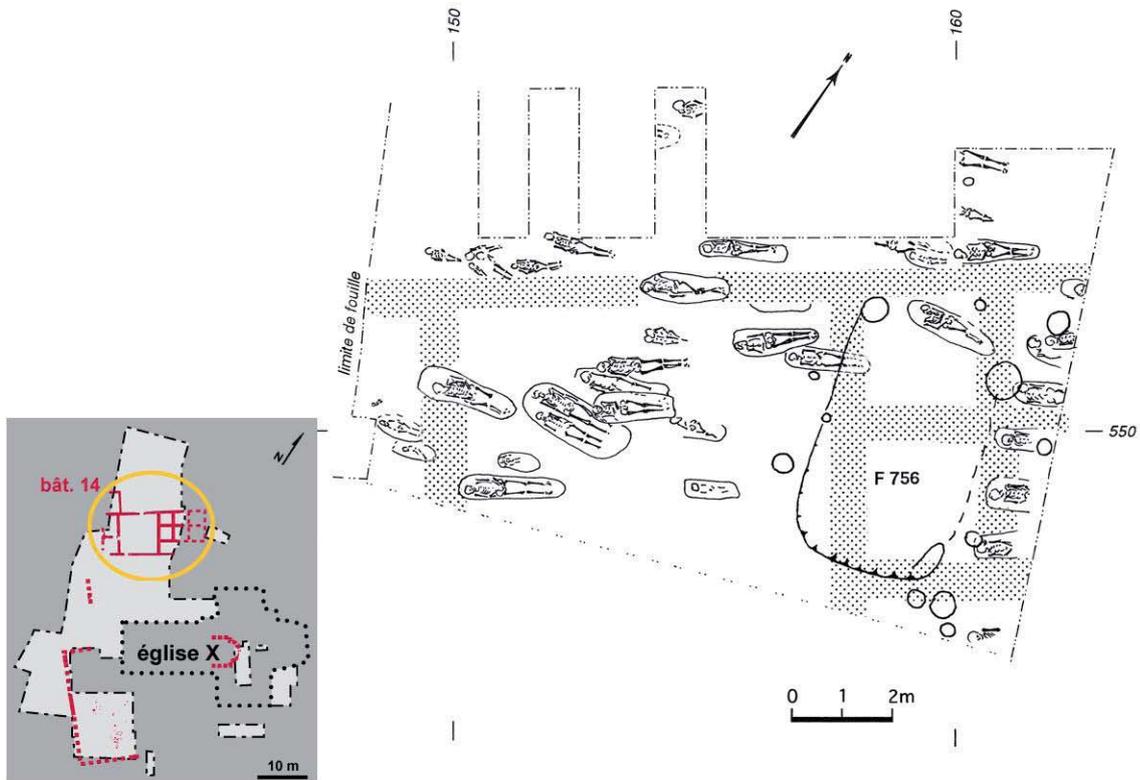
Zadora-Rio É., Galinié H. - Rigny-Ussé : les trois églises successives de Rigny (7<sup>e</sup>/8<sup>e</sup> s.-1859), *in* : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=190>, 2011.



**Carte 1.** L'ancien centre paroissial de Rigny, situé au fond d'un vallon aux versants abrupts, drainé par un petit affluent de l'Indre, a perdu ses fonctions au milieu du 19<sup>e</sup> s. lors de la construction d'une nouvelle église paroissiale et d'un presbytère à Ussé, dans la vallée de la Loire, où l'habitat s'était regroupé à proximité du château.

**Rigny-Ussé: la fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny et les transformations du cimetière  
(milieu 8<sup>e</sup> s.-1865)**

**Les inhumations des 8<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s. sur l'emplacement du bâtiment 14**

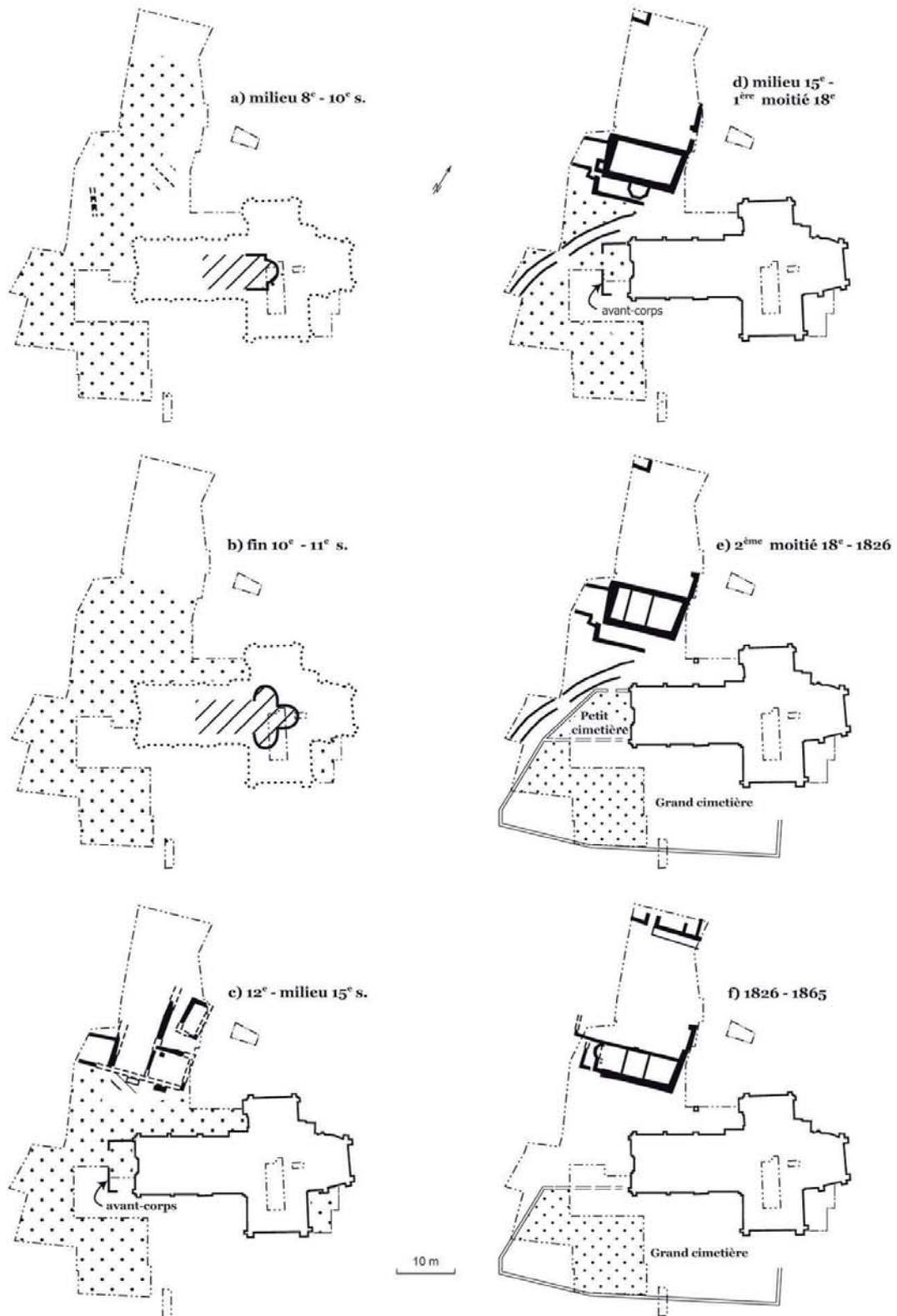


Atlas Archéologique de Touraine - CITERES, UMR 7324 - LAT - Université de Tours - CNRS - 2013

**Carte 2.** C'est à partir du milieu du 8<sup>e</sup> s. que les sépultures ont occupé progressivement les ruines des bâtiments et les espaces intermédiaires. Les sépultures ont des orientations variables et des espacements irréguliers, en dépit de la présence de quelques alignements. Leur disposition rappelle les petits ensembles funéraires mis au jour dans les habitats ruraux du haut Moyen Âge.

**Rigny-Ussé: la fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny et les transformations du cimetière  
(milieu 8<sup>e</sup> s.-1865)**

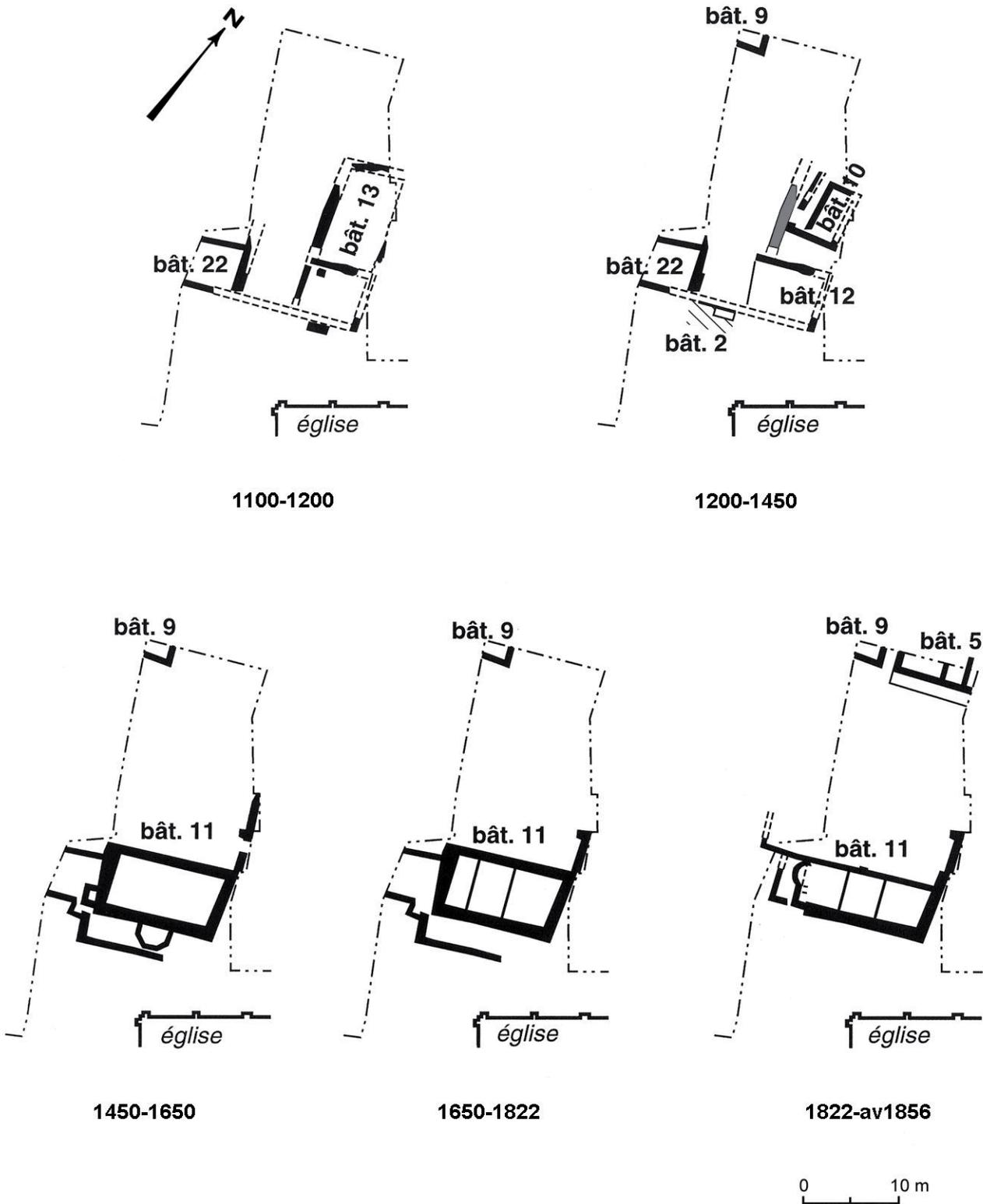
**Les étapes de la réduction de l'emprise spatiale du cimetière**



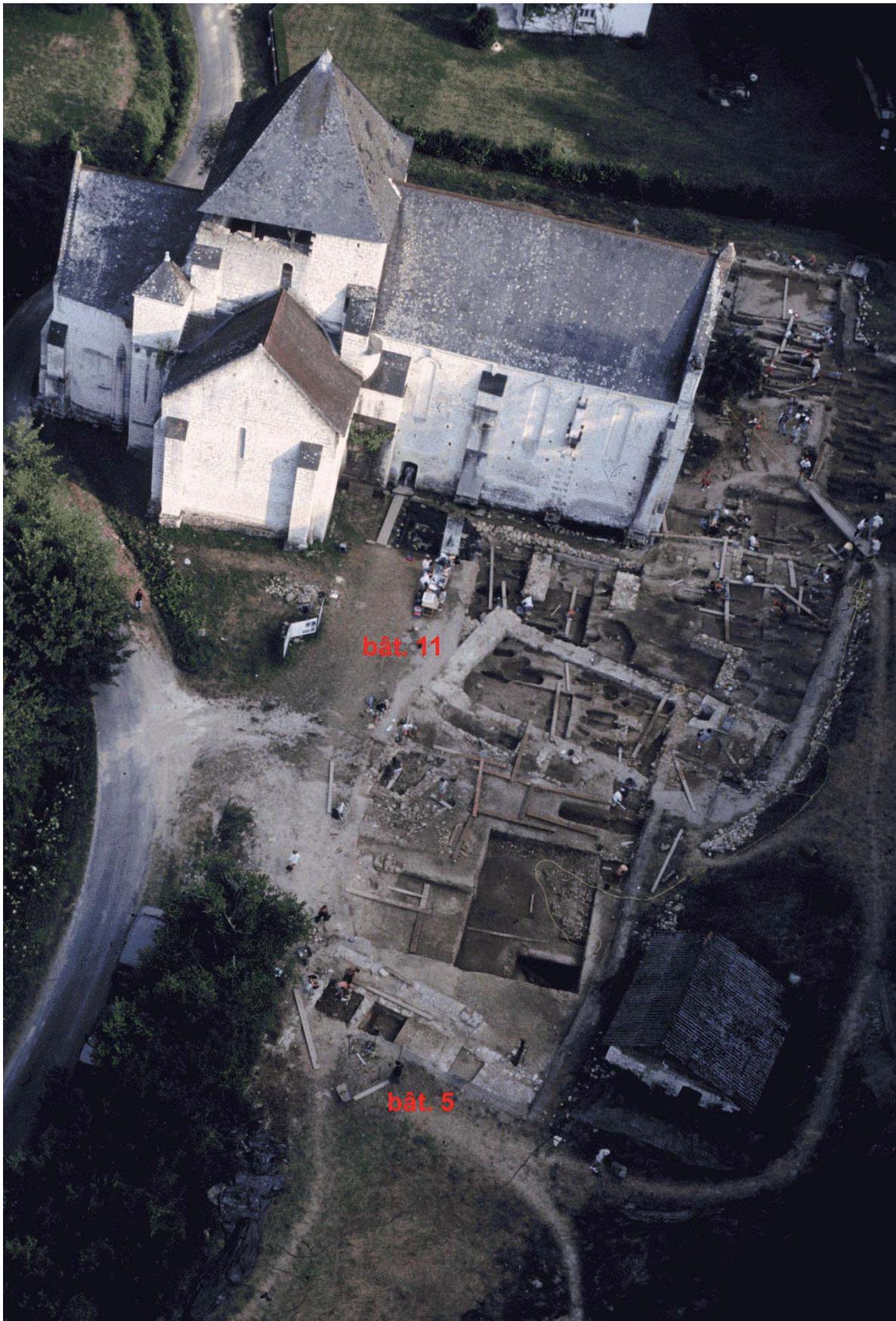
Carte 3.

**Rigny-Ussé: la fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny et les transformations du cimetière  
(milieu 8<sup>e</sup> s.-1865)**

**Les bâtiments au nord de l'église**



**Carte 4.** À partir de 1100, des unités d'habitation accolées à la nouvelle clôture du cimetière viennent occuper la partie désaffectée de l'espace funéraire au nord de l'église. Elles connurent des transformations avant d'être remplacées, vers 1450, par un vaste presbytère (bâtiment 11) et ses dépendances. En 1822, un nouveau presbytère fut construit au nord de l'ancien, qui fut transformé en annexe.



**Document 1.** Vue de la fouille au nord de l'église.

Au milieu de l'image, les fondations du premier presbytère, construit vers 1450 (bâtiment 11). En bas, en limite de fouille, les fondations du second presbytère (bâtiment 5), construit en 1822 sur l'emplacement de l'ancienne grange du curé.



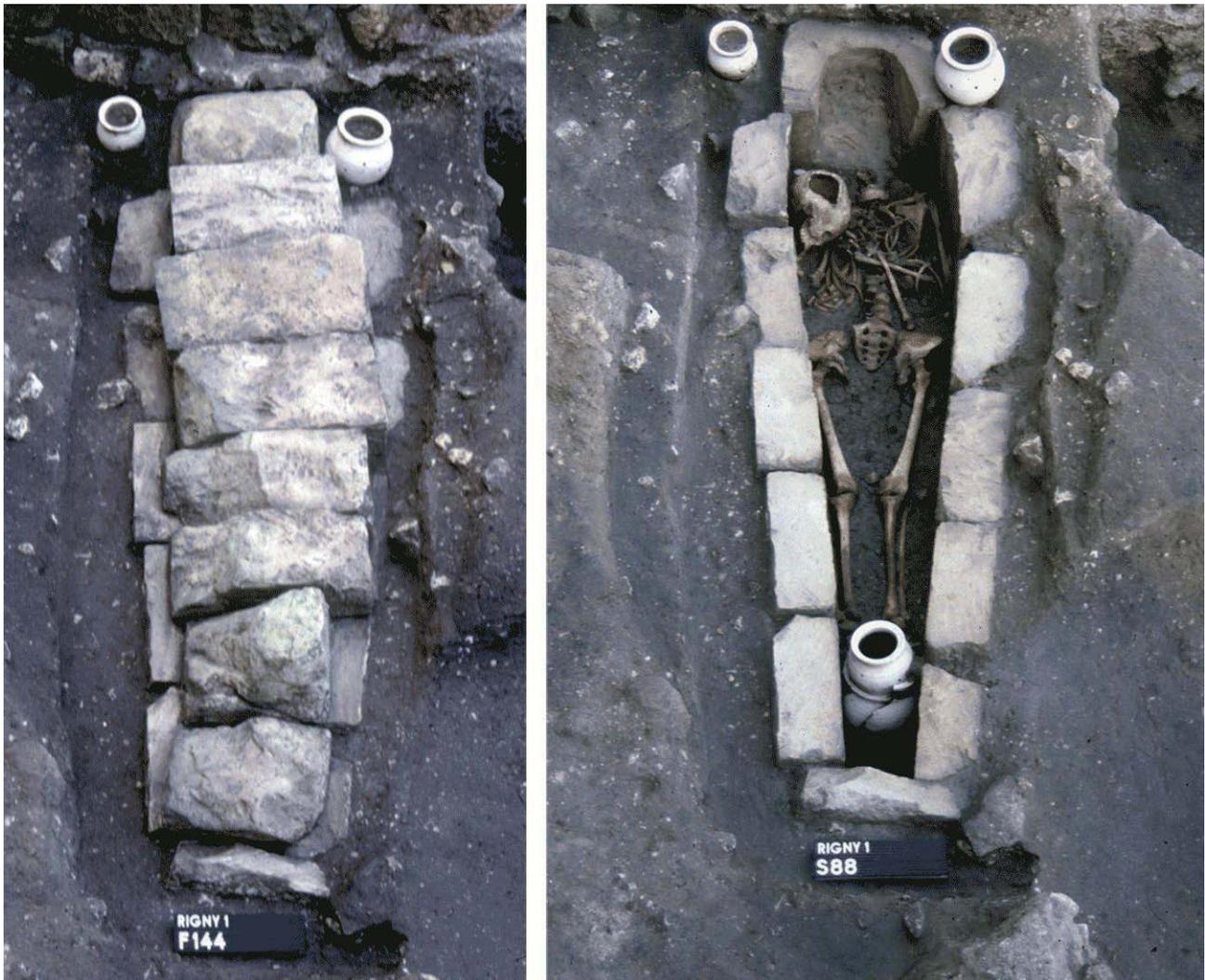
**Document 2.** La typologie des tombes : les sépultures avec entouragement de moellons.

Certaines tombes appartenant aux premières phases d'inhumation, entre le 8<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup> s., présentaient des moellons disposés latéralement au fond de la fosse, plus rarement à la tête, et formant un entouragement incomplet. Il pourrait s'agir d'un aménagement servant à caler les planches d'un coffre ou à supporter un couvercle en bois. Ce type de tombe n'est jamais associé à du mobilier funéraire.



**Document 3.** La typologie des tombes : les sépultures avec aménagements céphaliques.

Au cours des premières phases d'inhumation, entre le 8<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s., les sépultures présentent parfois des pierres destinées à caler ou à protéger le crâne.



**Document 4.** La typologie des tombes : les coffrages en pierres d'appareil.

A Rigny, les coffrages en pierres d'appareil, constitués de blocs de tuffeau taillés posés de chant au fond de la fosse et recouvert par des dalles de couverture, apparaissent dans le courant du 11<sup>e</sup> s., sans doute dans la seconde moitié du siècle, après la construction de l'église Z, mais antérieurement, en tout cas, à la construction des arcs-boutants au 12<sup>e</sup> s. et restent en usage jusqu'au 15<sup>e</sup> s. Certains sont associés à des vases funéraires, qui peuvent être disposés au fond de la fosse, à l'intérieur ou à l'extérieur du coffrage. Les photographies ci-dessus montrent le coffrage F144 avant et après ouverture, avec deux vases funéraires à l'extérieur, à hauteur de la tête, et deux autres à l'intérieur, empilés aux pieds du défunt. Le déplacement des os dans la tombe indique que le corps s'est décomposé dans un vide.



**Document 5.** La typologie des tombes : les cercueils assemblés avec des clous forgés ou tréfilés.

L'usage du cercueil est attesté pendant toute la durée d'utilisation de la zone d'inhumation, mais c'est seulement à partir de la fin du 15<sup>e</sup> s. qu'apparaissent les cercueils assemblés avec des clous forgés. Les clous à la filière, fabriqués industriellement à partir de 1819, sont substitués progressivement aux clous forgés pendant la dernière phase d'utilisation du cimetière, qui fut fermé en 1865. Les photographies ci-dessus montrent des sépultures inhumées dans des cercueils assemblés avec des clous dont l'emplacement est marqué par des étiquettes.



**Document 6.** Les marquages de sépultures.

Les rares marquages de sépulture identifiés à Rigny appartiennent tous aux premières phases d'inhumation. Ils étaient représentés le plus souvent par un simple bloc de pierre à la tête ou au pied de la sépulture. L'alignement de blocs F1104, qui marquait l'emplacement de la sépulture S1632, datée par le radiocarbone entre 782 et 981, de même que les pierres tombales anépigraphes F251 et F1027, représentent des exceptions.